

# LES FIGURES DE RHETORIQUE

## Les figures par analogie :

■ **La Comparaison** : elle établit un rapprochement entre deux termes (le comparé et le Comparant) à partir d'un élément qui leur est commun et grâce à un outil grammatical (comme, *pareil à, tel que, ressembler à...*).

Ex : « (...) *leurs grandes ailes blanches/Comme des avirons...* »

comparé                      terme de                      comparant

Comparaison

(Baudelaire)

■ **La métaphore** : elle établit une assimilation entre deux termes. Comparé et comparant Sont rapprochés sans terme de comparaison.

Ex : « un gros serpent de fumée noire. »

comparant      comparé

(Maupassant)

Si la métaphore est développée par plusieurs termes, on parle de **métaphore filée**.

On parle de clichés dans le cas de métaphores passées dans le langage courant (*être à cheval sur les principes*).

■ **L'allégorie** : elle représente de façon imagée (par des éléments descriptifs ou narratifs) les Divers aspect d'une idée.

Ex : « *l'Angleterre est un vaisseau. Notre île en a la forme : la proue tournée au Nord, elle est comme*

*à l'ancre au milieu des mers, surveillant le continent.* »

(Vigny)

■ **La personnification** : elle représente une chose ou une idée sous les traits d'une personne.

Ex : « *Des albatros,[...] indolents compagnons de voyage...* »

(Baudelaire)

## Les figures par substitution :

■ **La métonymie** : elle consiste à remplacer un mot par un autre mot qui entretient avec le premier un rapport logique ; il s'agit par exemple de désigner :

• un objet par sa matière ;

Ex : *les cuivres pour les instruments en cuivre.*

• un contenu par son contenant :

Ex : *boire un verre.*

• le lieu pour la fonction qui y est attachée :

Ex : *il est candidat à l'Élysée.*

La métonymie est un procédé de symbolisation qui permet un raccourci d'expression.

■ **La synecdoque** : proche de la métonymie, elle consiste à remplacer un mot par un autre lié au Premier par une relation d'inclusion (la partie pour le tout ou le tout pour la partie).

Ex : « *Vous dites adieu à ces murs que allez quitter.* » (Alain)

■ **La périphrase** : elle consiste à remplacer un mot par un mot par une expression de sens équivalent qui évite une répétition ou donne une explication.

Ex : *le fils de Pelée désigne Achille dans les poèmes d'Homère.*

## Les figures par opposition

■ **L'antithèse** : elle oppose très fortement deux termes ou deux ensembles de termes.

Ex : « *Un noble s'il vit chez lui dans sa province, il vit libre mais sans appui ; s'il vit à la cour, Il est protégé mais il est esclave.* » (la Bruyère)

Lorsque les termes d'une double antithèse (libre/esclave ; sans appui/protégé) sont disposés selon le schéma AB/BA, on parle de **chiasme**.

■ **L'antiphrase** : elle exprime une idée par son contraire dans une intention ironique.

Ex : *quel courage ! pour dénoncer la lâcheté de quelqu'un.*

■ **Le paradoxe** : il énonce une idée contraire à l'opinion commune afin de surprendre, de choquer, d'inviter à la réflexion.

Ex : « *Le pénible fardeau de n'avoir rien à faire.* » (Boileau)

■ **L'oxymore** : C'est la réunion surprenante, dans une même expression, de deux termes contradictoires.

Ex : « *Cette obscure clarté qui tombe des étoiles.* » (Corneille)

■ **Le chiasme** : c'est la disposition non symétrique des éléments d'une antithèse selon le schéma AB/BA

Ex : « *un roi chantait en bas, en haut mourait un dieu* ».

On parle de chiasme dès qu'il y a dissymétrie et même s'il n'y a pas d'antithèse.

Ex : « *Valse mélancolique est langoureux vertige* ».

## Les figures par amplification et par atténuation

■ **L'hyperbole** : elle amplifie les termes d'un énoncé afin de mettre en valeur un objet ou une Idée. Elle procède donc l'exagération et de l'emphase.

Ex : « *Dans des ruisseaux de sang Troie ardente plongée.* » (Racine)

■ **L'anaphore** : procédé d'amplification rythmique, elle consiste à répéter le(s) même(s) mot(s) en tête de phrases ou de vers successifs.

Ex : « Il n'y pas d'amour qui ne soit à douleur

Il n'y a pas d'amour on se soit meurtri

Il n'y a pas d'amour dont on ne soit flétri ».

(Aragon)

■ **La gradation** : Elle crée une dramatisation en ordonnant les termes d'un énoncé selon une Progression croissante.

Ex : « *Quelle chimère est-ce donc que l'homme ? Quelle nouveauté, quel monstre, quel chaos, Quel sujet de contradictions, quel prodige ?* »

(Pascal)

■ **La litote** : elle dit le moins pour suggérer le plus.

Ex : « *Ce n'était pas un sot, non, non, et croyez m'en*

*Que le chien de Jean de Nivelle*

(La Fontaine)

■ **L'euphémisme** : il atténue l'expression d'une idée ou d'un sentiment souvent pour en voiler. Le caractère déplaisant.

Ex : « *On dira ainsi rendre le dernier soupir pour éviter de prononcer le mot mourir.* »

## Les figures de construction :

■ **Le parallélisme** : consiste à reprendre la même construction syntaxique.

■ **L'attelage** (ou zeugma) : C'est la construction d'un mot avec deux compléments qui ne sont pas sur le même plan (abstrait et concret).

Ex : « *il admirait l'exaltation de son âme et les dentelles de sa jupe.* »

(Flaubert)

Ex : « *Histoire de France et de s'amuser.* »

■ **L'ellipse** : omission d'un ou de plusieurs mots de l'énoncé par une rupture de construction dont le sens reste clair : « *A 20 ans, deuil et solitude.* »

■ **L'anacoluthie** : elle met en valeur un énoncé par une rupture de construction syntaxique.

Ex : « *Exilé sur le sol au milieu des huées,*

*Ses ailes de géant l'empêchent de marcher.* »

(Baudelaire)